

Treytorrens

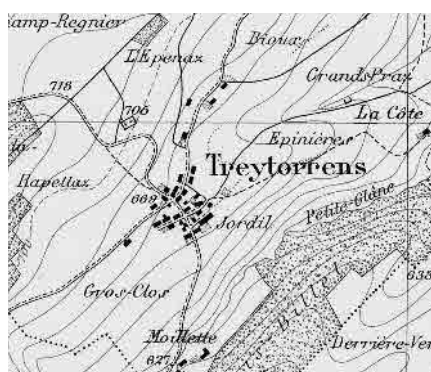
Commune de Treytorrens, district de la Broye-Vully, canton de Vaud

ISOS
Ortsbilder®

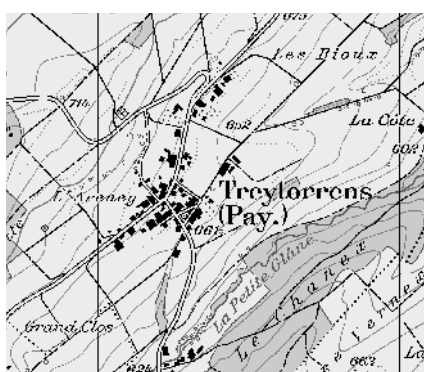


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Village linéaire horizontal double sur un versant du vallon de la Petite-Glâne. Position centrale, en îlot, d'une maison forte et de l'église. Anciennes fermes cossues transformées fin 18^e, début 19^e siècle.



Carte Siegfried 1890



Carte nationale 2010

Village

XX	Qualités de situation
XX	Qualités spatiales
XX	Qualités historico-architecturales

Treytorrens

Commune de Treytorrens, district de la Broye-Vully, canton de Vaud



1



2



3 Eglise St-Jean, 15^e s.



4 Maison forte, dès 13^e s.



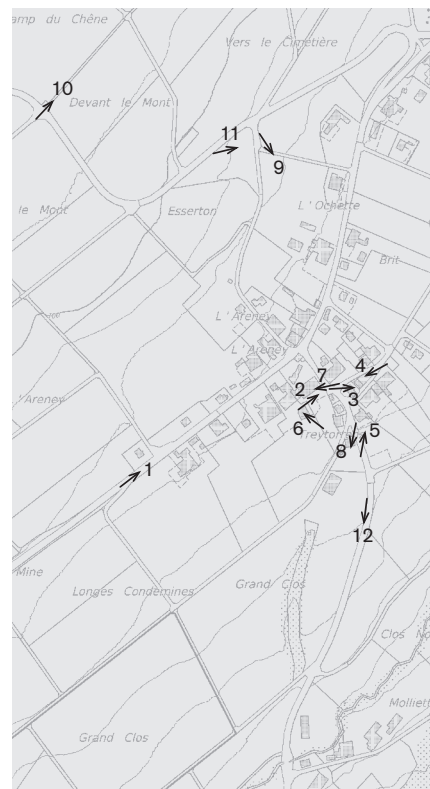
5 Front de maisons contiguës



6 Maison forte, fin Moyen Age



7 Front de maisons contiguës



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire - Vaud N° 03/2014
Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2012 : 1-12



8 Anc. école, 1882



9



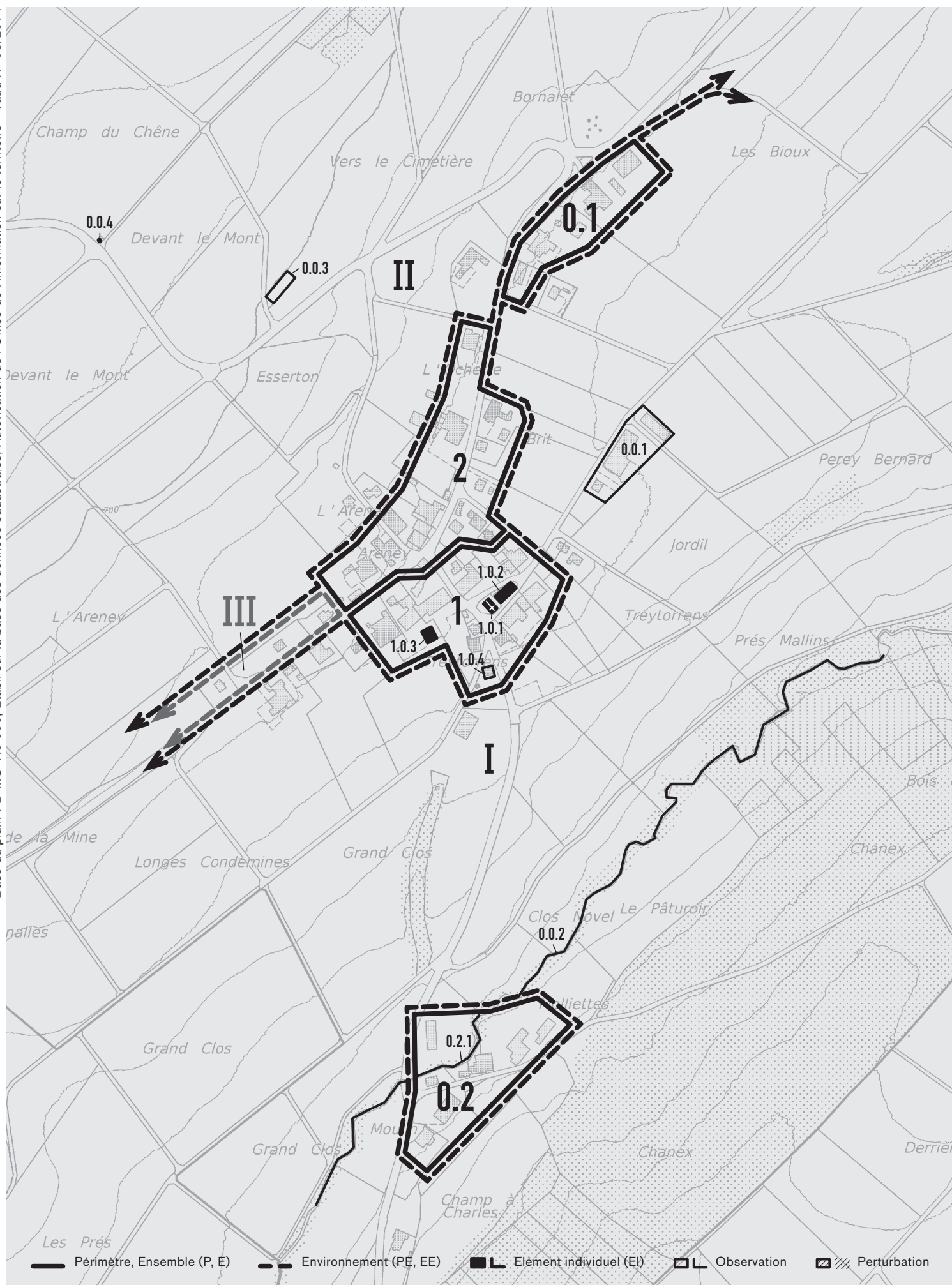
10 Arbre de la liberté



11



12 Hameau des Molliettes



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Noyau historique articulé autour de l'église et d'une maison forte, tissu de fermes alignées en rangées, transf. fin 18 ^e –19 ^e s.	AB	×	×	×	A			2,3, 5, 7
EI	1.0.1	Eglise St-Jean l'Evangéliste dotée d'un clocher en arcades, 15 ^e s., chœur étroit percé d'une grande baie géminée en arc brisé, 15 ^e s.				×	A			2,3
EI	1.0.2	Maison forte de trois niveaux couverts d'un toit à croupes, 13 ^e s.				×	A			2–4
EI	1.0.3	Maison forte de style goth. tardif, appelée « cloître », coiffée d'une toiture à croupes				×	A			6
	1.0.4	Anc. école, bâtiment comportant deux niveaux plus sous-sol, act. Maison de commune, 1882						o		8
P	2	Extension linéaire horizontale en bordure de la route cantonale Champtaroz–Murist, fermes et habitations, princ. 19 ^e s.	B	/	/	×	B			1,9
E	0.1	Rangée de fermes avec dépendances établies en contrebas de la route, 19 ^e s.	B	/	/	/	B			11
E	0.2	Hameau des Molliettes en bordure de la Petite-Glâne, site préindustriel de structure quasi linéaire avec un anc. moulin et une scierie, ess. 19 ^e s.	B	/	/	/	B			12
	0.2.1	Cours de la Petite-Glâne (également 0.0.2)						o		12
EE	I	Coteau orienté SE en direction de la Petite-Glâne, champs et prés parsemés de quelques habitations aux abords du noyau	a			×	a			12
	0.0.1	Hangars agricoles de grand gabarit, 2 ^e m. 20 ^e s.						o		
	0.0.2	Cours arborisé de la Petite-Glâne (également 0.2.1)						o		12
EE	II	Coteau du vallon, orienté SE, prés et bosquets	a			×	a			9,11
	0.0.3	Cimetière, 2 ^e m. 19 ^e s.						o		
	0.0.4	Arbre de la liberté planté en 1903 et monument commémoratif du remaniement parcellaire, 1941–43						o		10
EE	III	Coteau avec quelques maisons individuelles en bordure de route, 2 ^e m. 20 ^e s.	b			/	b			1

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Le territoire de Treytorrens se situe dans une région vallonnée, aux confins nord-est du Gros-de-Vaud, à la frontière des cantons de Vaud et de Fribourg.

Les vestiges d'un établissement romain ont été découverts à Treytorrens. Le préfixe Trey a pour étymologie le latin trans, qui signifie au-delà de, le nom du lieu dériverait par le suffixe -ing d'un patronyme qui serait d'origine germanique et remonterait aux 5^e ou 7^e–8^e siècles. La localité est mentionnée sous la forme de Troterens en 1194, puis, toujours au 12^e siècle, sous celle de Troiterens. C'est à partir de cette époque que les seigneurs portèrent le nom de cette terre. La maison forte dans laquelle ils résidèrent fut acquise par Pierre Morel de Fribourg en 1543, qui en céda immédiatement une moitié au notaire Pierre de Molin, seigneur d'Estavayer, qui finit par devenir propriétaire de l'ensemble en 1551. La seigneurie resta dans cette famille jusqu'en 1685, lorsque Hubert de Molin, banneret de Moudon, la vendit à Jaques Nicolas du Gué, pasteur à Oron. Réfugiée en Suisse au moment de la révocation de l'Edit de Nantes, cette famille de souche noble originaire de La Rochelle garda cette propriété jusqu'à la fin du 18^e siècle. La commune fut rattachée au bailliage de Moudon à l'époque bernoise, puis au district de Payerne de 1798 à 2006 et enfin à celui de Broye-Vully en 2008.

Placée sous le vocable de saint Jean l'Evangéliste, l'église de Treytorrens se trouve à proximité de la maison forte, siège de la seigneurie. Sa construction remonte au 15^e siècle ; elle dépendait alors des églises de Murist et de Combremont-le-Grand qui la desservaient en alternance. Lors d'une visite effectuée en 1453, une délégation de l'évêché ordonna de placer des vitres aux fenêtres du chœur. Cet ordre était destiné soit à parer le mauvais état, faute d'entretien, de l'édifice, soit à réaliser les travaux nécessaires à l'achèvement d'une construction neuve. Le bâtiment fut restauré en 1907 et 1985. L'église fit partie de la paroisse de Combremont-le-Grand avant de dépendre de celle de Granges et des environs, à laquelle elle est toujours rattachée.

Les habitants tirent depuis longtemps l'essentiel de leurs revenus de l'agriculture. Dans le vallon, au lieu-dit Les Molliettes, la Petite-Glâne actionnait un moulin au 19^e siècle. La base économique de la commune reposait à la fois sur les cultures, principalement céréalières, et la production laitière, cette dernière étant transformée sur place dans le local que la Société de fromagerie avait fait construire vers 1829 dans un des angles de la jonction entre la rue horizontale et celle venant de Combremont-le-Petit, qui structurent le bâti. On dénombrait 13 feux en 1443, soit environ 65 habitants. Au cours du 19^e siècle, la population commença par progresser, passant de 111 résidents en 1803 à 205 en 1860, pour retomber à 164 vers 1910.

Le bâti se présente déjà sous sa forme actuelle sur la carte Siegfried de 1890 et celle de la commune établie en 1840–1841. Une ancienne route, connue dans la région sous le nom de « chemin de la reine Berthe », y longe la crête au nord-ouest de Treytorrens, reliant directement Démoret et de Vuissens par Champtauroz au sud-ouest à Murist au nord-est. Le réseau local desservant la localité est constitué de routes secondaires ; il évolua au cours du temps : dans la première moitié du 19^e siècle, la route transversale le reliant à Chavannes-le-Chêne partait du centre de la localité et suivait un tracé tendu pour gravir la pente, comme le montrent les cartes Dufour et Siegfried qui présentaient toutefois déjà une correction, avec un grand lacet résultant de travaux entrepris vers 1830. La courbe de cet ancien chemin est toujours bordée d'arbres. Le tracé actuel suit celui de la route longitudinale jusqu'à la rangée de fermes au nord-est pour la quitter après un virage en lacet afin de rendre la pente plus praticable au trafic motorisé.

Au cours du 20^e siècle, la situation économique évolua peu, la production agricole se maintenant. Actuellement, le lait est livré à la fromagerie de Combremont-le-Petit. On recense également quelques entreprises, notamment une scierie avec un atelier de charpente, un autre servant de menuiserie, un studio de télécinéma et un atelier de peinture. Un monument commémorant les travaux du remaniement parcellaire entrepris entre 1941 et 1943 fut élevé à proximité de l'arbre de la liberté planté en

1903 au-dessus de la localité en bordure de la route menant à Chavannes-le-Chêne. Le chiffre de la population est resté stable jusqu'en 1940, pour connaître ensuite une lente érosion jusqu'à la fin du 20^e siècle, atteignant, avec 108 habitants, un chiffre proche de celui de 1803 ; il augmenta légèrement et atteignit 120 personnes à la fin de la première décennie du 21^e siècle. Si cette évolution démographique venait à se confirmer dans le futur, de nouvelles habitations pourraient être construites dans le prolongement de celles se trouvant déjà au sud-ouest de la localité en bordure de la route partant en direction de Champ-tauroz.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

La commune de Treytorrens forme un espace de culture commun avec celle de Champtauroz et s'ouvre sur le canton de Fribourg en direction de Murist. Au sud-est, le vallonnement boisé de la Petite-Glâne marque la séparation d'avec Combremont-le-Grand, alors qu'au sommet du vallon, la limite nord-ouest avec Chavannes-le-Chêne est soulignée partiellement par le Bois-du-Mont.

Sur le territoire communal, la position du bâti villa-geois se trouve légèrement décentrée. Celui-ci se situe sur un replat du versant adret de la Petite-Glâne, au croisement des deux routes des Combremont à Chavannes et de Champtauroz à Murist, suivant un schéma caractéristique de l'organisation des localités de cette région conditionnée par une succession de vallonnements qui génère des territoires plus ou moins rectangulaires et des réseaux routiers orthogonaux. La juxtaposition de deux composantes linéaires horizontales parallèles entre elles constitue la structure de base (1). L'église et une maison forte marquent le site et constituent un petit noyau, certainement à l'origine du développement des constructions. Les maisons paysannes sont d'une grande homogénéité architecturale. Une entité (2) complète ce noyau, prolongée par une autre (0.1) au nord-est. En contre-bas, au sud, se situe le groupement du moulin (0.2) en bordure de la Petite-Glâne.

Dans le bâti ancien (1), les fermes forment un espace de caractère avec un front de bâtiments renforcé par quelques constructions en ordre contigu, légèrement décalées les unes par rapport aux autres. L'îlot central contenant l'église se trouve, en quelque sorte, encadré par ces rangées au nord-ouest et au sud-est. L'origine de ces dernières est ancienne, mais elles ont pratiquement toutes été transformées ou reconstruites entre la fin du 18^e et la première moitié du 19^e siècle. Les espaces intermédiaires ont conservé plusieurs espaces verts et quelques jardins potagers qui confèrent à l'ensemble de la substance historique une unité remarquable.

La chaussée principale, en légère pente, est coupée autour de l'église par deux ruelles horizontales desservant la partie basse de l'agglomération, de manière à desservir de chaque côté les rangées de maisons paysannes. L'église de Treytorrens (1.0.1) date probablement de la première moitié du 15^e siècle. Son clocheton maçonné est placé au milieu de la façade pignon dans la continuité des murs extérieurs. Une double arcade reçoit les cloches qui datent de la fin du 15^e siècle. L'édifice contient plusieurs baies gothiques dont une remarquable porte d'entrée. La nef carrée a été reconstituée en 1907, sur la base des vestiges conservés ; elle est couverte d'un berceau cintré lambrissé. Le chœur est resté intact, avec des croisées d'ogives et une grande baie ogivale. Classé monument historique, l'édifice a été restauré à deux reprises au cours du 20^e siècle, à savoir en 1907 et en 1985, avec une remise en état des peintures murales. L'orgue qui y a été installé en 1960 a fait l'objet d'une restauration en 2004.

La construction de la maison forte (1.0.2), voisine de l'église, remonte au 13^e siècle. Les encadrements de ses baies confirment cette ancienneté, avec une porte en arc brisé transformée en fenêtre et de nombreuses moulures. Haute de trois niveaux, elle est coiffée d'une toiture à croupes très pentue. Dans l'espace restreint entre l'église et la maison forte, une maisonnette a été adossée à cette dernière au 18^e siècle.

Faisant face à la série de fermes en bordure de la ruelle au sud-ouest, s'élève une seconde maison forte

(1.0.3), placée dans le même alignement que le petit noyau composé par l'église et la première maison forte ; elle est dénommée « Quarrée » dans le procès-verbal de taxation des bâtiments de 1837-1838.

Datant vraisemblablement du 15^e ou 16^e siècle, elle présente elle aussi trois niveaux abrités par une toiture à croupe à forte pente. Les encadrements de ses baies présentent de riches décors, avec des moulures en doucine et des chanfreins, une fenêtre à meneau ou encore une autre dotée d'un linteau formé d'une accolade bien marquée.

Au bas de ce noyau, le bâtiment abritant l'école et Maison de commune a été construit au bas de la localité en 1882 sur un emplacement vierge, dominant le versant adret du vallon. Caractéristique de son époque, il comprend un sous-sol servant de caves, sur lequel ont été élevés deux niveaux couverts d'une toiture à deux pans aux larges avant-toits décorés de bois découpé. Son plan comporte deux corps transversaux et ses façades sont soulignées sur leur pourtour de cordons entre les premier et deuxième étages.

La partie horizontale supérieure du bâti villageois (2) suit une structure linéaire horizontale dictée par la route allant de Champtauroz à Murist. Elle présente un tissu plus lâche composé de constructions souvent plus récentes que celles de l'entité précédente. Seules les maisons qui donnent sur le carrefour principal présentent une densité plus élevée, avec une rangée contiguë qualifiée de vieille par le procès-verbal de taxation de 1837. Les faîtes des parties les plus anciennes des bâtiments sont disposés parallèlement aux courbes de niveau. Le domaine public se distingue difficilement du domaine privé dont les espaces sont asphaltés.

Une petite entité (0.1) se situe au nord-est, touchant presque le bâti villageois, en bordure de la route allant vers Murist ; elle est constituée de quelques maisons paysannes dont la plus ancienne date de 1824. La structure demeure lâche, avec des bâtiments isolés les uns des autres, implantés en contrebas de la route avec des faîtes qui lui sont parallèles. Un hameau (0.2) se situe en bordure de la Petite-Glâne,

au sud de la commune, au lieu-dit Les Molliettes, dans lequel on recensait au 19^e siècle un moulin, aujourd'hui désaffecté, et une scierie toujours en activité.

Le versant adret du vallon parcouru par la Petite-Glâne, sur lequel se trouve Treytorrens, présente des environnements restés largement intacts. La route horizontale le subdivise en deux fractions, la première (I), dans la partie inférieure, présente une pente moins marquée que la seconde (II). Elles sont parsemées, principalement aux alentours de la localité, de quelques maisons rurales isolées ne remontant pas au-delà du deuxième quart du 19^e siècle, ainsi que de hangars agricoles (0.0.1). Le cimetière (0.0.3) se trouve au-dessus du village, en bordure de la route allant vers Chavannes-le-Chêne, aménagée vraisemblablement au cours de la seconde moitié du 19^e siècle. Sur le sommet du versant, bénéficiant d'un joli point de vue sur les Préalpes, trône l'arbre de la liberté planté en 1903 et le monument commémoratif du remaniement parcellaire (0.0.4) réalisé entre 1941 et 1943.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

XX	Qualités de situation
----	-----------------------

Qualités de situation évidentes de par la silhouette du bâti villageois constituant un élément régional marquant, particulièrement exposé à la vue sur le coteau adret du vallon de la Petite-Glâne et pleinement mis en valeur par des environnements bien préservés.

XX/	Qualités spatiales
-----	--------------------

Qualités spatiales remarquables du noyau marqué par une structure linéaire horizontale double et la position centrale en îlot de l'une des maisons fortes avec l'église. Qualités confirmées par la structure linéaire en bordure de la route de passage.

XX/	Qualités historico-architecturales
-----	------------------------------------

Qualités historico-architecturales remarquables en raison de la présence de nombreuses fermes à travées divisées transversalement, construites ou transformées entre la fin du 18^e et la première moitié du 19^e siècle, parallèlement aux édifices majeurs que constituent l'église et les deux maisons fortes.

2^e version 11.2011/dgl

Photos numériques : 2012
Daniel Glauser

Coordonnées du site
551.206/180.239

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse